

dans la mise en valeur de ces gisements minéraux ainsi que des vastes ressources forestières et hydrauliques, ont attiré dans la région plus de nouveaux venus que jamais. Les nouvelles agglomérations constituent des débouchés importants pour les produits agricoles des provinces de l'Ouest et les articles ouvrés de l'Ontario et du Québec, et les ressources du Bouclier contribuent ainsi à raffermir les liens entre l'Est et l'Ouest du pays. Dans le nord, toutefois, d'accès fort difficile et d'un climat très rude, la colonisation n'a pu se faire sur une grande échelle.

Les basses terres des Grands lacs inférieurs et du Saint-Laurent.—Situées au sud et au sud-est du Bouclier, ces basses terres se composent de strates légèrement inclinées ou presque horizontales de sédiments paléozoïques. Déposées dans les mers bordières par couches de boue (schiste), de sable et de pierre calcaire, les strates ont produit une basse terre ceinturée, d'un relief distinct quoique atténué. Les zones de schiste s'étalent en vallées peu élevées et celles de pierre calcaire se dressent en escarpements proéminents, dont le plus célèbre est celui de Niagara. La région entière fut fort modifiée par les glaces et, à mesure que celles-ci fondaient, les dépressions se transformaient en lacs. Les lacs glaciaires étaient beaucoup plus étendus que les lacs actuels. Le lac glaciaire Algonquin occupait l'espace des trois Grands lacs supérieurs, des lacs Nipigon et du lac Nipissing. Il débouchait dans la mer en traversant les vallées de la Mattawa-Ottawa et de la Trent. En se retirant, il a laissé de grandes plaines à Port-Arthur, Nipigon et North-Bay. Le lac Érié, du fait qu'il est issu d'une succession de lacs glaciaires de niveaux différents, est entouré de maints gisements sablonneux et deltaïques, de crêtes de plage et de plaines lacustres, chacun contribuant à diversifier l'agriculture. Le lac Ontario, successeur du lac Iroquois, est entouré de l'ancienne plage Iroquois, partout bien visible et propice à l'aménagement de routes et au peuplement. Plus à l'est, les vallées de l'Ottawa inférieure et du Saint-Laurent furent envahies d'abord par le lac glaciaire Champlain, puis par la mer Champlain. Ici encore, les sables deltaïques, les graviers de plage et les argiles du fond du lac ont exercé une influence profonde sur l'agriculture et la répartition de la population. Les glaces ont laissé de grandes moraines frontales ou interlobaires, dont les plus remarquables sont celles de Horseshoe, dans le sud-ouest de l'Ontario, et d'Oak-Ridge, dans le centre de l'Ontario. Ces moraines assurent des aires d'alimentation à nombre de petites rivières.

Les basses terres peuvent se répartir en quatre sous-régions: le sud-ouest de l'Ontario, à l'ouest de l'escarpement de Niagara; le centre de l'Ontario, entre l'escarpement et les hauteurs Rideau, celles-ci formant un contrefort du bouclier (l'axe Frontenac) entre les Algonquins et les Adirondaeks; l'est de l'Ontario et la plaine de Montréal; les plaines d'estuaires de Québec et de l'île d'Anticosti.

Les basses terres sont pauvres en combustibles et autres ressources minérales, le gaz naturel et les gisements salifères du sud-ouest de l'Ontario mis à part. Mais, comme c'est le plus au sud du Canada, qu'elle jouit d'un climat très favorable et qu'elle est dotée d'un sol gris-brun de bonne qualité, la région est très productive. Les immenses ressources d'énergie hydraulique de la Niagara, du Saint-Laurent et des rivières qui plongent du haut du bouclier ou des Apalaches constituent une grande richesse. Bien qu'elle soit la moins étendue, la région compte près des deux tiers de la population du pays.

Les basses terres intérieures de l'Ouest (Prairies et Mackenzie).—Cette région,—celle des plus grandes plaines du Canada,—occupe une dépression vraiment continentale entre le bouclier et les rocheuses qui fut longtemps le lit de mers